

L'UNION NATIONALE DES ÉCRIVAINS DE FRANCE

ACADÉMIE FRANÇAISE

PUBLICATION DE LA LETTRE DE CANDIDATURE D'ARNAUD-AARON UPINSKY INVITANT LES CANDIDATS AU FAUTEUIL D'ASSIA DJEBAR A ADOPTER CET USAGE



Depuis que, le 5 décembre 2013, le Secrétaire perpétuel de l'Académie a demandé « *solennellement [au chef de l'Etat] de faire de l'année [2014] l'année de la reconquête de la langue française, et d'abord à l'école qui la porte et la transmet* », la situation n'a fait qu'empirer avec l'actualité. Il est vrai que, le 21 janvier 2015, le chef de l'Etat avait bien dû reconnaître la nécessité de reconquérir les territoires perdus de la langue française auprès de la jeunesse « *pour détruire le terrorisme en herbe* ».

Mais, hélas, cette annonce fut suivie d'un effet inverse : une aggravation par le « *mauvais coup porté à la langue* » dans la réforme du collège. Et, suprême outrage, le « *protecteur de l'Académie* » a laissé sans réponse l'appel à la reconquête de l'Académie, du 5 décembre 2013, acte tragique sans exemple dans l'histoire : **symbole « total » d'une rupture inouïe entre le Pouvoir et la langue de la République !**

Cette course a l'abîme met la langue française en péril de mort, avec toutes les conséquences tragiques mises en lumière par l'actualité. Etat d'urgence justifiant toutes les audaces d'une mobilisation générale des écrivains qui doivent désormais se fixer pour but explicite la reconquête de la langue française ; reconquête vitale attendue de tous les Français qui se tournent aujourd'hui vers l'Académie en laquelle ils voient le dernier recours institutionnel pour venir « *au secours du français* ».

C'est pour répondre à cette nouvelle attente, à ce nouvel intérêt des Français pour l'Académie qu'Arnaud-Aaron Upinsky a décidé de motiver sa lettre de candidature, de la rendre publique (ce qui est une première) et d'inviter les autres candidats au fauteuil d'Assia Djebar à adopter cet usage justifié par l'enjeu de survie, comme il le précise dans sa lettre de candidature ci-jointe. A l'heure de tous les périls pour la langue française, les Français ne sauraient se contenter de simples copiés/collés de dépêche AFP ignorant la première mission de l'Académie, le critère de choix de Richelieu et même tout critère de langue.

Ainsi que les Immortels, et selon les propres vœux du Secrétaire perpétuel de l'Académie française, les Français ont le droit de savoir, avec leurs propres mots, quelle est la motivation des candidats à cette Institution de salut public dont la première mission est la défense de la langue française : l'Académie française que Maurice Druon définissait comme « *l'expression la plus haute de l'identité de la nation et comme l'incarnation de la France. Cette idée, [qu']il nous appartient maintenant de faire vivre* ».

Comment douter que ce débat au sommet sur la survie de la langue française, sur le pouvoir souverain de l'Académie en matière de langue et sur les caractères d'éligibilité des candidats à la reconquête du français, soient précisément celui qu'attendent, aujourd'hui, tous les Français amoureux de leur langue en laquelle ils voient l'instrument de leur identité, de leur salut, de leur prospérité et de leur dignité retrouvées ?

Union Nationale des Ecrivains de France

Blogue : <http://upinsky.work/> - Contact presse : courrierposte@orange.fr - Tel : 06 01 76 20 79